

Préface.
Famille, Corse, ressources humaines,
amitié fidèle : et ça continue

Roger Serre

63 ans déjà que nous nous sommes rencontrés avec Jean-Marie, après les années prépa, au bord de la Méditerranée. La découverte en commun de l'ESSEC, une école laïque et innovante au sein de la Catho, en plein quartier latin.

Une promo de 110 rescapés, des horizons divers, certains « bon chic, bon genre », de nombreux Lyonnais et quelques Méditerranéens, plutôt modestes mais « décidés à conquérir Paris ». Pour ce faire, intégrer un incroyable bureau des élèves, inventeur des mardis de l'ESSEC, et de plus de 100 activités diverses. Un incubateur avant l'heure, dont le budget était supérieur à celui de notre école déjà en compétition avec HEC.

Des années précédant Mai 68, des activités culturelles intenses, des fêtes sans fin.

Un Jean-Marie déjà attentif aux autres, impliqué dans les études, mais aussi dans la vie associative. Et l'appétit d'initiatives tous azimuts. Un voyage d'études à Marseille, notre stage ouvrier chez Noilly Prat, où nous avons appris ensemble l'excellence dans la mise en bouteille et le travail à la chaîne. Peut-être, pour Jean-Marie, l'éclair vers les relations sociales, les rapports humains, dont il est devenu un professeur international émérite.

Nous étions tous inspirés et attirés par l'éducation et Jean-Marie a été l'un des premiers assistants pédagogiques de l'ESSEC, avant

d'ouvrir la voie de l'enseignement de la plus belle des disciplines d'une école de management : les ressources humaines.

Il est devenu par son éclectisme, l'écriture de tant d'ouvrages, son talent pédagogique prodigué en France, mais aussi dans le monde entier, l'une des plus grandes figures dans son domaine d'excellence.

Avec notre cher Yves Enrègle, nos chemins se sont toujours croisés et avec bonheur, nous avons continué à collaborer en maintenant de manière ardente mais simple, nos amitiés d'étudiants, d'enseignants et de chercheurs. Il y a trop de noms à citer, mais, merci à Richard Delaye-Habermacher, notre trait d'union à tous.

À toi Jean-Marie, je veux dire ma fierté de connaître l'un des plus grands experts internationaux RH. Tu as inventé des concepts, des outils, l'audit social, l'approche intégrée de l'humain et de la stratégie, dont le monde a tant besoin.

Ta bonhomie, très très gourmande, va bien à ton port de toge. Ton amour de la famille nous a permis d'apprécier ta femme et ta fille, et je sais ce qu'elles t'ont apporté.

Alors, 63 ans après, on continue !

Introduction

*Jacques Igalens, Olivier Bachelard et
Richard Delaye-Habermacher*

Jean-Marie Peretti est né à Corte le 6 janvier 1946. Il fait ses études à l'ESSEC, établissement dont il est diplômé en 1967. Il devient Docteur en sciences de gestion à Aix-en-Provence puis diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris en 1969. Enfin, il passe son habilitation à diriger des recherches à Toulouse avec Jacques Igalens comme garant.

Sa longue carrière est marquée depuis plus de 50 ans par un trip-tyque qui lui confère toute la solidité et la pertinence de son apport en gestion des ressources humaines dont il est l'un des principaux piliers en France : le conseil, l'enseignement et la recherche.

En matière d'enseignement, il a été Professeur dans de nombreuses *business schools* (ESC Rouen puis Professeur et Directeur d'ESC Marseille de 1984 à 1990, et à l'ESSEC où il est Professeur titulaire de la Chaire ESSEC du changement depuis septembre 1990).

Professeur des Universités de l'Università di Corsica Pasquale Paoli et plus particulièrement Directeur de l'Institut d'administration des entreprises (IAE), il a donné à ce dernier une impulsion significative dans son développement territorial et son ouverture à l'international.

1. Pionnier du développement territorial et de l'égalité des chances

Actif défenseur de la francophonie et de l'égalité d'accès à la formation, Jean-Marie Peretti a été l'un des premiers à signer un partenariat public-privé (PPP) avec DGC, *business school* de Seine-Saint-Denis, aux côtés de Jean Herlin, Roger Serre et de quelques

proches collaborateurs dont Richard Delaye-Habermacher et Fabrice Duru. Ce dispositif novateur a permis la délocalisation de licences et de masters ainsi que la création de l'Observatoire économique des banlieues, véritables premières pour les quartiers périurbains parisiens souvent éloignés des centres de décision académique et économique.

L'aventure ne s'est pas arrêtée là : elle s'est étendue à Lyon, Grenoble, Rennes, Angers et Tours, puis, fidèle à son engagement pour l'Afrique, jusqu'à Pointe-Noire et Kinshasa. Jean-Marie Peretti porte l'intime conviction que c'est en formant localement que l'on organise la meilleure lutte contre la fuite des cerveaux. Les résultats parlent d'eux-mêmes : à l'École Supérieure de Management de Kinshasa (ESMK), qu'il a contribué à fonder, 93 % des jeunes diplômés sont en emploi à l'issue de leur cursus, comme en témoigne régulièrement Yvette Ikolo, Directrice générale de l'ESMK. Il a également contribué à la création de l'Université Professionnelle d'Afrique, intervenant dans de nombreux pays pour y développer la formation des managers et devenant ainsi une référence dans l'ensemble du monde francophone.

2. Engagement associatif et institutionnel

Jean-Marie Peretti préside l'Association francophone de gestion des ressources humaines (AGRH) de 2001 à 2004, période durant laquelle l'association dépasse le millier d'adhérents. Il dirige également l'Institut International de l'Audit Social et Sociétal (IAS) de 1992 à 1999 puis de 2005 à 2019, organisant 27 Universités de printemps et 38 Universités d'été qui structurent durablement la recherche et la pratique en audit social dans de nombreuses villes tant en France que dans de nombreux pays. En octobre 2005, il fonde avec Jacques Orsoni et Soufyane Frimousse les Rencontres Internationales de la Diversité (RID), rendez-vous incontournable qui questionne chaque année cette problématique sociétale sous forme de débats et d'échanges entre praticiens et chercheurs.

3. Collaborations intellectuelles et combat pour la RSE

Au-delà des responsabilités institutionnelles, Jean-Marie Peretti a tissé des compagnonnages intellectuels durables. Son combat pour la responsabilité sociale des entreprises (RSE) le lie depuis plus de 50 ans à Jacques Igalens, qu'il rencontre en 1973 en Algérie. Jacques était alors VSNA¹ et Jean-Marie Directeur pédagogique de l'Institut

¹ Volontaire au service national actif.

Technologique Finance Comptabilité (ITFC). Cette rencontre initiale a fondé une alliance durable, nourrie par une même conviction : la performance économique ne peut se construire sans une exigence éthique et sociale. Leurs nombreux travaux communs ont structuré le champ de la RSE en France et dans la francophonie.

4. Une œuvre éditoriale de référence

Auteur mondialement reconnu, Jean-Marie Peretti publie de très nombreux articles et ouvrages sur les ressources humaines. Plusieurs d'entre eux sont devenus des best-sellers. Sa vision humaniste de la GRH est ainsi largement partagée et de nombreuses générations de DRH et de managers, tant en formation initiale que continue, ont pu s'approprier sa philosophie, ses outils et les meilleures pratiques. Depuis 2012, il est également rédacteur en chef de la revue *Question(s) de Management*, cofondée avec Yves Enrègle, Richard Delaye-Habermacher et l'œil bienveillant de Luc Boyer, contribuant à la diffusion des travaux de chercheurs francophones dans de nombreux pays.

5. Un hommage vivant

Cet ouvrage est remis le 7 mai 2026 à Genève, à l'occasion de l'Université de printemps de l'Institut International de l'Audit Social et Sociétal (IAS), événement qu'il a contribué à créer et dont il demeure une pierre angulaire. Ce moment symbolique réunit ses amis de toujours, ses anciens étudiants devenus Docteurs, ses proches collègues, en réalité tous ceux et celles qui témoignent du lien profond qui les unit à Jean-Marie Peretti et qui les a guidés, orientés à leur tour dans leurs parcours intellectuels et professionnels.

Parmi les absents que nous tenons à honorer : Yves Enrègle, ami de promotion à l'ESSEC dont Roger Serre rappelle les liens étroits et la complicité intellectuelle évidente avec Jean-Marie ; Annie Cornet, figure majeure de la recherche sur la diversité, qui nous accompagne de tout cœur depuis Liège où elle est en convalescence et André de Peretti, rencontré à l'ESSEC, disparu en 2017, qui orienta sa vie vers l'éducation et la transmission.

Planent également sur cet hommage les figures disparues qui ont fait l'Institut International de l'Audit Social et Sociétal et accompagné Jean-Marie Peretti dans cette aventure collective : Luc Boyer, Michel Joras, Jacques Brouillet, Youri Popov, Louis Forget et bien d'autres

compagnons de route dont la mémoire irrigue encore les Universités de printemps et d'été, et dont l'engagement demeure une source d'inspiration pour les générations actuelles de chercheurs et de praticiens.

6. Structure de l'ouvrage

Cet ouvrage collectif rassemble treize contributions réparties en quatre parties. Loin de la triskaïdékaphobie, le treize symbolise ici la transformation et le renouveau, thèmes au cœur de toute l'œuvre de Jean-Marie Peretti. Ces contributions offrent un regard kaléidoscopique sur l'itinéraire et l'influence de ce dernier.

Partie 1 – Portrait d'un bâtisseur : l'homme, le parcours, la posture

Cette première partie dresse le portrait d'un professeur qui a su conjuguer excellence académique et engagement de terrain, en France comme à l'international. Maurice Thévenet présente dans « Jean-Marie Peretti : professeur-modèle » trois facettes du professeur-modèle : la raison d'être de l'entreprise, l'aventure entrepreneuriale et l'espoir en l'avenir, incarnant les trois dimensions de l'enseignement en management : l'expertise, la pédagogie et la relation. Olivier Bachelard nous montre à travers son exemple, comment Jean-Marie Peretti a exercé une influence sur ses choix professionnels comme sur l'animation d'un collectif vivant et actif de chercheurs. Il rappelle également qu'il a coordonné de nombreuses publications qui ont permis à de nombreux chercheurs débutants comme confirmés de faire entendre la voix de la recherche francophone dans le monde, analysant ainsi l'influence de Jean-Marie Peretti sur les jeunes chercheurs et sur la constitution d'une communauté scientifique vivante, structurée autour de valeurs partagées : rigueur, générosité, ouverture internationale et engagement pour un management plus humain. Richard Delaye-Habermacher et Thierry Fabiani retracent, dans « Quand le maître s'efface devant ses disciples : le monde s'élargit », le parcours de Jean-Marie Peretti en particulier depuis l'Afrique, mais aussi en Chine, en Suisse et en Corse, explorant la posture paradoxale d'un enseignant qui rayonne par son retrait, plaçant l'étudiant au centre de la relation pédagogique. Soufyane Frimousse dresse un portrait entre formation continue et apprentissage tout au long de la vie, interrogeant le concept de « *serial learner* » et montrant comment Jean-Marie Peretti incarne une figure d'organisation apprenante.

Partie 2 – Fondations intellectuelles et éthiques

Jacques Igalens retrace dans « Jean-Marie Peretti entre personnalisme et humanisme » l'itinéraire intellectuel de Jean-Marie Peretti, ancré dans le personnalisme d'Emmanuel Mounier et irrigué par les débats post-68 sur la place de l'humain dans l'entreprise, en particulier dans le champ de la RSE, de la diversité et de l'inclusion. Cette filiation éclaire son engagement précoce en faveur de la responsabilité sociale des entreprises. Virginie Moisson nous rappelle dans « Jean-Marie Peretti : l'amour des hommes et des chiffres » un principe fort de Jean-Marie Peretti : manager avec des chiffres mais pas contre les hommes. Elle montre comment il réconcilie rigueur quantitative et souci de la dignité humaine, refusant toute opposition stérile entre performance et bien-être au travail. Il était un précurseur du lien entre conditions de travail, engagement et performance. Charles-Henri Besseyre des Horts rappelle dans « Rigueur et professionnalisme de la fonction RH : l'héritage de Jean-Marie Peretti » l'apport de Jean-Marie Peretti en matière de promotion d'une GRH plus rigoureuse et professionnelle, afin de lui donner ses lettres de noblesse et les moyens de lutter contre ce qu'il appelle le « RH Bashing », notamment à travers la promotion du bilan social (1977), la création de l'IAS et le développement de formations d'excellence.

Partie 3 – Diversité, inclusion et reconnaissance : un combat fondateur

Laïla Benraïss-Noailles et Loubna Tahssain-Gay rappellent dans « Diversité et inclusion : l'œuvre fondatrice de Jean-Marie Peretti » le rôle fondamental de Jean-Marie Peretti pour avoir contribué à l'institutionnalisation de la diversité et de l'inclusion aussi bien comme objet de recherche que comme enjeu stratégique pour les entreprises, montrant comment il a su penser la diversité non comme une contrainte réglementaire, mais comme une ressource stratégique et un enjeu de justice organisationnelle, anticipant les approches intersectionnelles et le passage d'une logique de « *managing diversity* » à celle de « *managing by diversity* ». Maria Giuseppina Bruna fait un point de la situation dans un contexte de post-modernité en clair-obscur, dans un contexte FANI (Fragmenté, Anxiogène, Non linéaire et Incompréhensible). Dans « L'argonaute de la diversité : Jean-Marie Peretti ou essai sur le penser (à) l'autre », elle explore comment Jean-Marie Peretti est un artisan du vivre-ensemble et le rôle pionnier qu'il a joué dans l'institutionnalisation de la diversité en France, notamment à travers les Rencontres Internationales de la Diversité (RID) qu'il cofonde en 2005.

Roger-Pierre Hermont nous rappelle l'apport de Jean-Marie Peretti en matière d'éthique et de reconnaissance professionnelle, revenant sur l'éthique de la reconnaissance qui traverse l'ensemble de ses engagements, tant dans ses responsabilités associatives qu'éditoriales.

Partie 4 – Enjeux contemporains de la GRH : santé, transformation, risques

Laurent Cappelletti, Florence Noguera, Jean-Michel Plane, Henri Savall et Véronique Zardet analysent dans leur contribution collective l'apport de l'analyse socio-économique en particulier en matière d'absentéisme, démontrant que la rigueur méthodologique peut servir l'humanisation du travail. Karima Laghrifi et Chafik Bentaleb proposent une lecture marocaine du harcèlement moral au travail, illustrant la portée internationale de ses travaux. Alexandre Guillard et David Autissier, dans « Rassembler ce qui est éparé : la finalité de la transformation », interrogent la vision intégrative portée par Jean-Marie Peretti à travers sa Chaire du changement à l'ESSEC. Transformer, pour lui, ne se limite pas à réorganiser : c'est rassembler générations, cultures, fonctions, diversités autour d'un projet porteur de sens. Cette contribution fait écho à l'ensemble de son œuvre, qui réconcilie ce que d'autres opposent : chiffres et humanisme, performance et éthique, rigueur et bienveillance.

Cet ouvrage rassemble également les témoignages de Christiane Deshais-Cadiou, fidèle collaboratrice, ainsi que celui du délégué général de la FNEGE, Jérôme Caby, soulignant l'apport majeur de Jean-Marie Peretti aux ressources humaines et aux sciences de gestion, et celui de l'ANDRH, par la voix d'Audrey Richard, saluant la place de Jean-Marie Peretti comme référence académique en ressources humaines, en innovation managériale et en responsabilité sociétale.

Cet ouvrage témoigne ainsi de l'influence durable d'un professeur, chercheur et praticien qui, au-delà des publications et des responsabilités, a su rassembler autour de lui une communauté unie par l'exigence intellectuelle et le souci de l'humain.

De la préface de Roger Serre, ami de longue date, à la postface de sa fille Marie Peretti-Ndiaye, cet hommage dessine une trajectoire : celle de la transmission et de la reconnaissance. N'est-ce pas là le signe que les ressources humaines forment une grande famille, dont Jean-Marie Peretti demeure l'une des figures tutélaires, incarnant l'esprit de générosité et de rassemblement ?